



Organe international de contrôle des stupéfiants

Pour information - document sans caractère officiel.

EMBARGO: 27 février 2002
00:01 heures (GMT)

APERÇU DE LA SITUATION DANS LES DIFFÉRENTES RÉGIONS

Afrique

En Afrique du Sud, l'abus de cocaïne-crack se développe plus rapidement que celui de toutes autres drogues car cette substance est meilleur marché. L'abus de cocaïne a sensiblement augmenté en Angola et en Namibie.

La consommation d'héroïne par injection est de plus en plus courante dans certaines régions d'Afrique, ce qui fait craindre une progression accrue de l'infection par le VIH/sida, qui y est déjà très répandue. En Afrique du Sud, le nombre des héroïnomanes qui s'injectent de la drogue a augmenté de 40 % au cours des trois dernières années.

Vingt-deux pour cent des saisies de feuilles de cannabis dans le monde ont eu lieu en Afrique. Les principaux pays africains d'où provient le cannabis introduit en contrebande en Europe demeurent l'Afrique du Sud et le Maroc.

L'abus de substances psychotropes est largement répandu. L'abus de MDMA (ecstasy) progresse en Afrique du Sud.

L'âge auquel de plus en plus de jeunes et de femmes commencent à se droguer a baissé. Les jeunes au chômage et les personnes démunies sont davantage tentés de prendre des drogues.

Amériques

Les trafiquants de drogues colombiens ont diversifié leurs opérations, comme l'atteste l'augmentation des saisies de substances autres que la cocaïne et l'héroïne, comme la MDMA (ecstasy). Il semble que la cocaïne d'Amérique du Sud est passée en contrebande en Europe, où elle est échangée contre de la MDMA (ecstasy), à son tour introduite clandestinement en Amérique du Sud, puis en Amérique du Nord.

Le Gouvernement canadien a adopté un règlement autorisant certaines personnes à obtenir du cannabis à des fins médicales, bien que l'intérêt médical de cette substance n'ait pas été prouvé et que l'Association médicale canadienne se soit expressément opposée à cette initiative. Aux États-Unis, les autorités fédérales se sont déclarées opposées à des mesures prises dans le même sens par certains États.

Les opérations combinées des services de répression d'une trentaine de pays d'Amérique centrale, des Caraïbes et d'Amérique du Sud, regroupés au sein d'une équipe spéciale mixte mise sur pied par les États-Unis, ont permis de saisir plus de 50 tonnes de cocaïne au cours de 2000, ce qui représente une part importante du volume total des saisies de cocaïne. Plusieurs arrestations ont eu lieu et des avoirs ont été confisqués.

Au Canada et aux États-Unis, l'abus de cocaïne semble se stabiliser et serait même en régression dans de nombreuses régions mais l'abus d'héroïne chez les jeunes est en hausse.

Il semblerait que la culture du pavot à opium et la production d'héroïne augmentent dans certains pays de la sous-région des Andes, mais la production totale de feuilles de coca est demeurée stable.

Au Sommet des Amériques, qui s'est tenu au Canada en avril 2001, les États sont convenus de mesures instituant une coopération régionale dans la lutte contre le crime organisé, le blanchiment d'argent, le détournement des précurseurs chimiques, ainsi que le trafic de drogues et d'armes.

Organe international de contrôle des stupéfiants

Asie

Étant donné l'interdiction de la culture du pavot à opium dans les zones de l'Afghanistan contrôlées par les Taliban et la sécheresse prolongée qui touche ce pays, la plupart des cultures illicites de cette plante dans le monde en 2001 se trouvaient au Myanmar.

À la suite des événements militaires en Afghanistan, de grandes quantités d'opiacés provenant des stocks illicites ont été mises sur le marché. Des opiacés provenant d'Afghanistan continuent d'être introduits en contrebande en République islamique d'Iran et au Pakistan ou de transiter par ces pays.

Au Tadjikistan, il a été saisi autant d'héroïne pendant le premier semestre de 2001 qu'au cours de toute l'année 2000. Dans d'autres pays d'Asie centrale, les saisies de drogues ont connu une tendance similaire.

Le taux de toxicomanie aux opiacés au Pakistan et en République islamique d'Iran reste parmi les plus élevés du monde.

En République démocratique populaire lao et au Viet Nam, la superficie totale consacrée à la culture illicite du pavot à opium a reculé. En Thaïlande, cette culture reste négligeable.

Dans plusieurs pays de la région, notamment le Brunéi Darussalam, l'Indonésie, le Japon et la Thaïlande, l'abus de stimulants de type amphétamine augmente. La MDMA (ecstasy), qui était pratiquement inconnue dans la région il y a une dizaine d'années, continue de jouir d'une popularité grandissante chez les jeunes.

Dans presque dans tous les pays d'Asie du Sud, l'abus d'héroïne est en augmentation et cette drogue, auparavant fumée ou inhalée, est de plus en plus consommée par injection.

L'Organe engage instamment Israël, le seul pays d'Asie occidentale qui n'est pas encore partie à la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988, à y adhérer.

Europe

L'Europe reste une importante source de drogues synthétiques de fabrication illicite, comme la MDMA (ecstasy). Ces drogues peuvent être obtenues facilement et sont largement consommées par des jeunes dans la région et ailleurs.

En 2001, des cultures illicites de pavot à opium ont été découvertes pour la première fois en Albanie. Dans d'autres pays d'Europe centrale et orientale, le pavot à opium est cultivé à une petite échelle.

Certains pays d'Europe occidentale ont dépénalisé la possession et l'abus de drogues placées sous contrôle et tolèrent ouvertement un tel abus, en particulier s'agissant du cannabis et de la MDMA (ecstasy). Aucun des gouvernements des pays concernés n'a été en mesure de fournir à l'Organe des informations démontrant que de telles mesures permettent de réduire la demande de drogues illicites.

En Europe centrale et orientale, l'abus et le trafic de drogues ont beaucoup augmenté. En particulier, la fabrication illicite et l'abus de stimulants de type amphétamine gagnent du terrain.

En Fédération de Russie, on a constaté une augmentation des quantités d'héroïne en provenance d'Afghanistan.

La plupart des pays d'Europe centrale et orientale, qui servent de points de transit aux trafiquants de drogue, sont actuellement aux prises avec de graves problèmes d'abus d'héroïne. Dans de nombreux pays, les cas d'infection par le VIH et par le virus de l'hépatite C se multiplient parmi les toxicomanes qui s'injectent des drogues.

Organe international de contrôle des stupéfiants

Océanie

Le cannabis hydroponique est devenu la forme de cannabis la plus fréquemment consommée en Australie et les cultures pratiquées en extérieur continuent à régresser.

En 2000, la quantité totale de cocaïne saisie par les agents des services australiens de détection et de répression a atteint un nouveau record, représentant plus du double des quantités totales saisies en 1999.

Le nombre de laboratoires clandestins fabriquant des stimulants de type amphétamine détectés en Australie a augmenté aussi, de même que le nombre de saisies de MDMA (ecstasy) aux frontières aériennes et maritimes.

Un nombre croissant d'îles du Pacifique deviennent des centres financiers offshore qui pourraient offrir aux trafiquants de drogue la possibilité de blanchir leurs profits illicites.

L'Organe juge regrettable la création dans l'État de Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, d'une salle d'injection, faisant observer que l'exploitation de telles installations va à l'encontre des dispositions des traités internationaux relatifs au contrôle des drogues.

Pour de plus amples informations, voir le chapitre III du Rapport, paragraphes 237 à 569.